

CITÉ DE LA BIOTECHNOLOGIE

Paladin investit 1,5 million \$ dans BioEnvelop

Laboratoires Paladin inc., l'une des plus importantes sociétés pharmaceutiques spécialisées au Canada, a investi récemment tout près de 1,5 million \$ dans l'entreprise BioEnvelop inc. située à Saint-Hyacinthe au cœur de la Cité de la biotechnologie agroalimentaire, vétérinaire et agroenvironnementale.

Ainsi, Paladin devient propriétaire de l'usine maskoutaine qui possède une expertise de pointe dans le développement et la fabrication de pellicules comestibles à dissolution rapide pour le marché nutraceutique et pharmaceutique. Ses produits sont vendus actuellement au Canada et aux États-Unis.

La direction de l'entreprise entretient d'ailleurs de grands projets pour BioEnvelop. À la suite de l'acquisition, plus d'un demi-million de dollars a été investi pour déployer une nouvelle ligne de conditionnement et plusieurs projets sont également à venir.

« La technologie de pellicule à dissolution rapide de BioEnvelop procure à Paladin une plate-forme qui lui permettra de développer de nouveaux produits nutraceutiques, des produits en vente libre et des produits d'ordonnance. Nous avons l'intention de nous servir de cette nouvelle plateforme technologique pour améliorer les méthodes d'administration d'un certain nombre de produits hors brevet. Nous sommes confiants aussi de pouvoir améliorer de façon significative la performance de BioEnvelop à l'aide d'une promotion ciblée de sa ligne de produits pelliculés », a déclaré Jonathan Ross Goodman, président et chef de la direction de Paladin. Voilà un autre succès dans la Cité de la biotechnologie.

LE PROLONGEMENT DU BOULEVARD CASAVANT

Saint-Hyacinthe se dote d'une voie périphérique devenue indispensable



Claude Bernier, maire
Ville de Saint-Hyacinthe

Le projet était sur la table depuis plus de 20 ans, bloqué par des coûts très élevés et le défi technique de franchir la voie ferrée. « Aujourd'hui, nous pouvons aller de l'avant dans cet investissement majeur qui fait l'unanimité du milieu », déclare Claude Bernier. Grâce à l'élimination de la dette de l'ex-ville, Saint-Hyacinthe dispose d'une marge de manœuvre pour défrayer les quelque 10 millions \$ et plus que coûtera l'opération, incluant les travaux exécutés par le Canadien National pour faire passer le boulevard en dessous ou au niveau de la voie ferrée.

D'ici quelques semaines commenceront les travaux de la première phase du prolongement du boulevard Casavant Ouest, en allongeant la section bordée de part et d'autre par la Cité de la biotechnologie et le parc industriel Olivier-Chalifoux, depuis l'édifice de l'UPA jusqu'à la traverse de chemin de fer. La deuxième phase, en 2009, prolongera complètement le boulevard

Casavant jusqu'à la rue Frontenac. « Cette voie de ceinture va faciliter les déplacements des personnes et des marchandises entre l'ouest d'une part, les municipalités très industrialisées et le quartier de Douville, et le nord d'autre part », affirme le maire. Il explique : « Les industriels, les camionneurs et les particuliers venant, entre autres, de Saint-Pie, de Saint-Damase et du quartier Douville ne passeront plus par les zones résidentielles pour atteindre la Cité, le parc industriel, l'autoroute 20 et les zones commerciales du nord de la ville, actuellement en pleine expansion ».

Cela vaut aussi, évidemment, pour tous ceux qui font le trajet inverse, particulièrement en provenance du viaduc de l'avenue Pinard. De plus, un aménagement cyclable est prévu, qui relie le boulevard Choquette à la rue Frontenac. « Cette nouvelle voie périphérique offrira à tous une économie de temps et d'énergie, et favorisera ainsi le développement commercial, industriel et résidentiel de toute la région », conclut le maire.



Photo : Patrick Desbrières

Inauguré l'an dernier, le 3^e pavillon du Centre de développement des biotechnologies (CDB) héberge déjà plusieurs nouvelles entreprises de pointe. Il a représenté un investissement direct de près de 4 millions \$ et est désormais au cœur des activités de la Cité de la biotechnologie.

TECHNOPOLE ET CITÉ DE LA BIOTECHNOLOGIE

Moteur du développement de notre région

Depuis une quinzaine d'années, Saint-Hyacinthe connaît un essor économique important qui lui a valu de nombreux titres et qui a donné lieu au développement de plusieurs organisations dans le secteur de l'agroalimentaire. Que veut dire le titre de Technopole ? Qu'est-ce au juste que la Cité de la biotechnologie dont on entend parler depuis quelque temps ? Voilà des réponses à ces questions !

Saint-Hyacinthe Technopole

C'est en 1993 que Saint-Hyacinthe devenait la première ville canadienne à accéder au très prestigieux Club international des Technopoles. En effet, après avoir présenté sa candidature à l'International Association of Science Park (IASP), la Ville obtenait ce statut qui est en fait une importante accréditation internationale visant à souligner la force d'une région comme centre de haute technologie.

En effet, pour accéder au statut de Technopole et être reconnu officiellement comme telle par l'IASP, il faut avoir sur le territoire : 1) des activités importantes de production primaire (l'agriculture en ce qui nous concerne), 2) une forte concentration d'activités de transformation industrielle dans ce même secteur, ainsi que 3) des institutions de recherche et de formation universitaire reconnues internationalement. La Grande région de Saint-Hyacinthe détient tout cela et bien plus encore. C'est ce qui lui a valu d'être reconnue comme l'un des leaders mondiaux de l'industrie agroalimentaire et comme véritable berceau de l'innovation dans le secteur des biotechnologies.

La Cité de la biotechnologie

Mais sa réputation de Technopole tient aussi à sa Cité de la biotechnologie agroalimentaire, vétérinaire et agroenvironnementale, un parc industriel et scientifique de pointe, spécialisé dans ces secteurs. Concrètement, ce parc est situé entre la rue Scotte et le boulevard Choquette et s'étend sur plus de 3 000 000 pi², soit plus de cinq fois la superficie totale du Stade olympique de Montréal. Il comporte de nombreux centres de recherche, dont le Centre de recherche et de développement sur les aliments (CRDA) ainsi que de nombreux établissements d'enseignement supérieur, notamment la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Ces institutions sont en mesure de soutenir le développement d'industries dans ce secteur.

Établi il y a à peine cinq ans, ce parc compte déjà plus d'une quinzaine d'industries qui ont créé plus de 500 nouveaux emplois. Plusieurs d'entre elles sont situées dans un bâtiment appelé Centre de développement des biotechnologies (CDB), véritable incubateur d'entreprises qui facilite le démarrage de nouvelles industries oeuvrant dans ce secteur d'activité.

Bref, la Cité de la biotechnologie est sans conteste l'un des plus grands chantiers de développement économique de la région. Elle a déjà reçu plus de 400 millions \$ en investissements depuis sa création et qui générera encore plus de retombées économiques dans notre milieu, pour de nombreuses années.